

La Malicieuse Grethel

Description

Il était une fois une cuisinière nommée Grethel, qui portait des chaussures avec des rosettes rouges. Lorsqu'elle se promenait avec, elle se disait : « Tu es vraiment jolie ! » Et quand elle rentrait chez elle, elle buvait un verre de vin en toute joie, car le vin donnait envie de manger. Elle goûtait alors la meilleure partie de ce qu'elle cuisinait jusqu'à être rassasiée, en disant : « La cuisinière doit savoir quel goût a la nourriture. »

Un jour, le maître lui dit : « Grethel, un invité arrive ce soir ; prépare-moi deux poulets très délicatement. » « Je m'en occupe, maître », répondit Grethel. Elle tua deux poulets, les ébouillanta, les pluma, les mit sur la broche et, vers le soir, les plaça devant le feu pour les faire rôtir. Les poulets commençaient à dorer et étaient presque prêts, mais l'invité n'était pas encore arrivé. Alors Grethel appela son maître : « Si l'invité ne vient pas, il faut que je retire les poulets du feu, mais ce serait un péché et une honte qu'ils ne soient pas mangés immédiatement, quand ils sont les plus juteux. »

Le maître répondit : « Je vais moi-même chercher l'invité. » Quand le maître lui tourna le dos, Grethel posa la broche avec les poulets de côté et pensa : « Rester si longtemps près du feu rend chaud et assoiffé ; qui sait quand ils arriveront ? En attendant, je vais courir à la cave et prendre un verre. » Elle courut, prit un pichet, dit : « Que Dieu te bénisse, Grethel », et prit une bonne gorgée, puis une autre encore plus vigoureuse.

Elle retourna mettre les poulets à rôtir au feu, les arrosa de jus et fit tourner gaiement la broche. Mais comme la viande rôtie sentait bon, Grethel pensa : « Il pourrait y avoir un problème, il faut la goûter ! » Elle y toucha avec son doigt et dit : « Ah ! comme les poulets sont bons ! C'est vraiment un péché et une honte qu'ils ne soient pas mangés immédiatement ! »

Elle courut à la fenêtre pour voir si son maître revenait avec son invité, mais elle ne vit personne. Elle retourna alors vers les poulets et pensa : « Une des ailes est en train de brûler ! Il vaut mieux l'enlever et la manger. » Elle la coupa, la mangea et s'en régala. Quand elle eût fini, elle pensa : « Il faut aussi le faire pour l'autre, sinon le maître remarquera qu'il manque quelque chose. » Quand les deux ailes furent mangées, elle alla chercher son maître et ne le vit pas. Elle se dit soudain : « Qui sait ? Peut-être qu'ils ne viennent pas du tout et se sont arrêtés quelque part. »

Alors elle dit : « Eh bien, Grethel, fais-toi plaisir, un poulet a été entamé, prends un autre verre et mange-le entièrement ; quand il sera mangé, tu seras en paix. Pourquoi les bons dons de Dieu devraient-ils être gaspillés ? » Elle courut de nouveau à la cave, prit une énorme gorgée et mangea joyeusement le premier poulet. Quand le premier poulet fut avalé et que son maître n'arrivait toujours pas, Grethel regarda le second et dit : « Là où il y en a un, l'autre devrait être pareil, les deux vont ensemble ; ce qui est bon pour l'un l'est pour l'autre. Je pense que si je prenais une autre gorgée, cela ne me ferait pas de mal. » Elle prit donc une autre bonne gorgée et ajouta le second poulet au premier.

Alors qu'elle était en train de se régaler, son maître arriva en criant : « Dépêche-toi, Grethel, l'invité arrive juste derrière moi ! » « Oui, monsieur, je vais bientôt servir », répondit Grethel. Pendant ce temps, le maître vérifia que la table était bien dressée et prit le grand couteau avec lequel il allait découper les poulets, l'affûtant sur les marches. Bientôt, l'invité arriva et frappa poliment et courtoisement à la porte de la maison.

Grethel courut, regarda pour voir qui était là, et quand elle vit l'invité, elle mit son doigt sur ses lèvres et dit : « Chut ! chut ! pars vite si tu ne veux pas d'ennuis ; mon maître voulait t'inviter à manger, mais en réalité, il a l'intention de te couper les deux oreilles. Écoute comment il aiguise son couteau pour cela ! » L'invité entendit l'affûtage du couteau et descendit les marches aussi vite qu'il le pouvait.

Grethel ne resta pas inactive ; elle courut en criant vers son maître : « Quel invité tu as invité ! » « Eh bien, Grethel, que veux-tu dire par là ? » « Oui, dit-elle, il a pris les poulets que j'étais sur le point de servir et il est parti avec eux ! » « C'est un joli tour ! » dit son maître, et il lamenta les beaux poulets. « S'il m'avait laissé au moins un, afin que quelque chose me reste à manger. »

Il appela l'invité pour qu'il s'arrête, mais celui-ci fit semblant de ne pas entendre. Alors il courut après lui avec le couteau encore à la main, en criant : « Un seul, un seul », voulant dire que l'invité devait lui laisser un seul poulet et ne pas prendre les deux. L'invité, cependant, pensait qu'il devait céder une de ses oreilles et courut aussi vite que s'il avait le feu derrière lui, pour pouvoir ramener les deux chez lui.



date créée
27/01/2025
Auteur
cdf